



COMMUNIQUE DE PRESSE

Contact Isabelle Carrel, responsable de la communication, carrel@swisscancer.ch
Ligne directe 031 389 91 59

Date Berne, le 3 mai 2005

Bilan 2004 de la Ligue suisse contre le cancer : maintien des prestations grâce aux donateurs

La générosité des donateurs de la Ligue suisse contre le cancer en 2004 le confirme : le cancer reste plus que jamais un thème d'actualité. Grâce à leur soutien, la Ligue suisse contre le cancer a pu maintenir ses programmes et son aide aux malades du cancer. Une des tâches assurée par le biais des Ligues cantonales contre le cancer.

Lors de notre dernière conférence de presse de bilan, nous avons expliqué avoir subi un recul de nos dons de près de 15 %. Malgré ce résultat, nous avons maintenu en 2004 toutes nos activités (promotion de la recherche, prévention et programmes psychosociaux) tout en rationalisant nos coûts. L'année dernière, notre collecte de fonds a été meilleure puisque nous enregistrons un résultat en hausse de 35% par rapport à 2003.

Néanmoins, la Ligue reste tributaire de décisions externes; l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) pourrait supprimer d'ici 2010 les 2,8 millions de francs destinés aux prestations psychosociales assurées par les Ligues cantonales. De plus, le sponsoring de nos projets a reculé de 12 % et nous craignons de nouvelles diminutions.

Le tsunami du 26 décembre a aussi eu un effet sur nos collectes du 1^{er} trimestre 2005: elles ont reculées de 20%. Notre dépendance à l'égard de nos donateurs est d'autant plus aiguë que 80 % de nos revenus proviennent de leur générosité. Sans eux, la réalisation de nos tâches n'est pas assurée.



Femmes et cancer

A l'occasion de sa conférence de presse, la LSC tient à attirer l'attention sur deux cancers touchant particulièrement les femmes : celui du sein et celui du poumon.

Membre du comité de la LSC depuis 2004, la Doctoresse PD Christine Bouchardy, par ailleurs, médecin-chef au registre genevois des tumeurs, tire la sonnette d'alarme. « *La Suisse est une région d'Europe où la fréquence du cancer du sein est particulièrement élevée. On estime à 5000 le nombre de nouveaux cas diagnostiqués chaque année ; malgré les progrès thérapeutiques, 1300 en décèdent annuellement.* » La Suisse n'a pas de programme national de dépistage. Dans les cantons romands qui disposent d'un programme (Vaud, Valais, Genève, Fribourg), les chances de survie sont nettement plus élevées qu'en Suisse alémanique.

Depuis 1997, l'assurance de base rembourse, sous certaines conditions, les mammographies de dépistage pour les femmes de 50 à 69 ans. Malheureusement, cette prestation, limitée au 31 décembre 2007, pourrait être abandonnée. La LSC est d'avis que le dépistage systématique doit être préféré au dépistage spontané; il permet une évaluation de la qualité et de l'efficacité.

Cette efficacité est aussi économique : les mammographies de dépistage qui coûtent quelques centaines de francs par femme permettent d'éviter le plus souvent de longs et onéreux traitements (chimiothérapies). Pour un résultat global très réjouissant; le pronostic de survie à long terme est de 90 % pour les femmes diagnostiquées à un stade précoce.

Prévention et soutien politique

Les femmes domiciliées en Suisse doivent être informées de manière complète. A cette fin, la LSC vient de publier une nouvelle brochure : « Le dépistage du cancer du sein » en collaboration avec une commission d'experts et la coordination romande des programmes de dépistage du cancer du sein. Cette information a été préfacée par Mme Ruth Lüthi, conseillère d'Etat et directrice de la santé du canton de Fribourg. Le dépistage est « *un investissement dans la prévention qui se justifie pleinement par les objectifs et les effets de tels programmes: augmenter les chances de survie, rassurer les femmes et améliorer la qualité de vie des personnes atteintes, grâce à des traitements moins agressifs en cas de diagnostic précoce* », souligne-t-elle.

A défaut de voir un programme national de dépistage prendre le relais, nous espérons vivement que le reste des cantons suivent ces initiatives. Il est essentiel que toutes les femmes aient les mêmes chances face à la maladie.

Cancer et comportement à risque

Le cancer du sein peut être combattu sur deux tableaux : progrès des traitements d'une part, information et dépistage systématique, d'autre part. Il n'en va pas de même pour le cancer du poumon.



Le cancer du poumon touche à 95 % des fumeurs. Leurs chances de survie sont de 10% après cinq ans. Aujourd'hui, les jeunes femmes sont aussi nombreuses à fumer que les jeunes hommes. En conséquence, on s'attend à une explosion des cas féminins de cancer du poumon dès 2015-2020.

Aux Etats-Unis, la mortalité due à ce cancer occupe déjà la première place chez les femmes. Il est suivi par le cancer du sein. En Suisse, les deux pathologies sont déjà à égalité dans les cantons de Vaud et de Genève.

Cette évolution alarme la LSC. Dans la résolution prise en décembre lors de la conférence nationale contre le tabagisme, elle exhortait la Suisse (déjà signataire) à ratifier la convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac. Concrètement, il s'agit d'inciter les jeunes à renoncer à fumer. L'augmentation de 50 centimes du prix du paquet de cigarettes, décidé il y a quelques mois va dans cette direction. D'autres mesures ont été prises, notamment en matière de mises en garde.

Le président du comité de la LSC, le Prof. Thomas Cerny, souligne que « la LSC préconise des mesures claires et conséquentes soit : la généralisation de l'interdiction de fumer dans les lieux publics, y compris la protection des salariés non-fumeurs, et l'interdiction de la publicité ». « Les coûts de la santé pèsent bien plus lourds que les recettes réalisées par l'impôt sur le tabac », ajoute-t-il. Les arguments sont simples : une majorité de personnes ne fument pas et les dangers du tabac sont connus.

Dans cette optique, la LSC soutient un programme de sevrage au tabac : voir www.letitbe.ch et intervient au niveau politique par le biais d'un lobbyiste et en soutenant certains programmes de l'OFSP. Elle adhère par ailleurs totalement aux douze recommandations prises le 13 avril dernier à Limassol (Chypre) par l'European Cancer League et ses partenaires à propos d'une législation globale en faveur d'un environnement sans fumée. (document disponible auprès de media@swisscancer.ch)

La Ligue suisse contre le cancer est une organisation nationale, privée et d'utilité publique. Organisée en association, elle regroupe vingt ligues cantonales et régionales. Financée essentiellement par des dons, elle œuvre dans la recherche, la prévention du cancer et le soutien aux malades. Fondée en 1910, elle a son siège à Berne où elle emploie 70 collaborateurs, pour la plupart à temps partiel. (état : janvier 2006).